

Un trésor pour mon jardin... les déchets organiques !

Cet hiver est exceptionnel. Très doux jusqu'en Janvier, il s'est soudain fortement durci en fin de mois et jusqu'au début de Février avec une lente fonte des neiges ensuite. Puis petit à petit, la température remonte et les premières pousses apparaissent. Pourtant, il manque un atout très important au bon équilibre de la croissance des plantes : l'eau. Il va falloir encore un peu plus de bon sens au jardinier : « Jardiner au Naturel ».

Michel Barré



Après le paillage d'automne, la terre soulevée par la grelinette ressemble à un labour, la vitalité en plus !

Un choix

L'eau, c'est la vie. Dans le Pays de Vitré, si les barrages couvrent les besoins en eau potable, le déficit que nous connaissons depuis plusieurs mois laisse présager une saison difficile pour la végétation. Dans les cultures et les jardins, il va falloir économiser l'eau en préparant la terre, en pratiquant le paillage et surtout en réduisant voire en supprimant les produits chimiques qui peuvent être incorporés à la terre. Nous sommes sur un bassin versant où les eaux de ruissellement rejoignent rivières et barrages qui approvisionnent les stations de pompages d'eau à potabiliser. Les jardiniers du dimanche que nous sommes et les agriculteurs doivent être responsables de leurs comportements.

Une logique

Maintenant que la terre s'est reposée pendant l'hiver, la température de l'air et la longueur du jour vont stimuler les plantes qui ne demandent qu'à pousser. Partout, les oiseaux chantent, les premières fleurs apparaissent, les bourgeons éclatent. La vie réapparaît et les amateurs de jardin vont revivre eux aussi.

Le plaisir des premières plantations



Sous le paillage, la terre n'est pas enherbée.

Dans le jardin, c'est l'heure de ressortir les outils. En pleine terre, plantez ail, échalotes et oignons, semez les petits pois mangetouts. A la mi-Avril, ce seront les pommes de terre, les haricots...

Sous châssis, semez les plants de printemps : poireaux, salades, choux, radis mais aussi les carottes (moins sensibles à la mouche en tout début de saison) puis dans quelques semaines tomates, cucurbitacées....

Pour semer vos graines en pleine terre, commencez par ratisser les restes de paillage épandus à l'automne afin de ne pas les enfouir en terre.



Le compost réalisé à la mi-octobre... pas mal !

Puis saupoudrez un peu de compost (1 à 1.5 kg au m²) avant de griffer votre terre sur quelques centimètres. Votre terre est prête. Vous n'avez plus qu'à tracer votre sillon, semer et le refermer. Dès que vos plants auront 5 à 7 centimètres de haut, paillez-les à nouveau.

Si vous devez planter, c'est encore plus simple. Ratissez votre paillage avant de griffer votre terre comme précédemment, plantez puis paillez aussitôt.

Le compostage : rien ne se perd, tout se transforme.

Continuez à approvisionner votre composteur en déchets de cuisine les plus variés possible et mélangez de temps en temps. Avec cet hiver assez doux, il est temps de commencer à tondre la pelouse. Les premières tontes sont grasses et terreuses. Déposez les sur un coin de votre pelouse et remuez le matin et le soir pendant 3 à 4 jours avant de récupérer cette herbe partiellement séchée pour la stocker avant de pailler au printemps ou de la composter.



Cultiver vos liliacées (ail, échalote, oignon)

Ce sont des bulbes sensibles aux maladies et dont la culture est délicate. De la plantation à la conservation, le pourrissement guette. Quelques règles de base permettent au jardinier amateur de réussir ces légumes sans difficultés majeures.

Tout d'abord, il convient de ne pas incorporer de matière organique au sol (fumier frais) avant la plantation. Le paillage d'automne convient parfaitement puisqu'il s'est décomposé dans la terre pendant l'hiver.



Ratissez les restes de paillage, griffez votre terre sur quelques centimètres, faites un sillon de 2 à 3 cm de profondeur et plantez vos bulbes. Paillez légèrement pour empêcher les herbes indésirables d'envahir votre culture ou attendez que les pousses des bulbes aient 4 à 5 cm de hauteur. Dans ce dernier cas, utilisez, de préférence, un mélange de feuilles et de tonte de pelouse bien sèche que vous éparpillez sur une épaisseur de 4 à 5 cm.

Si vous plantez vos liliacées sur une terre nue, les herbes ne manqueront pas de pousser et vont envahir et concurrencer vos plants. Vous pourrez alors soit désherber chimiquement (méthode à proscrire pour obtenir des légumes de qualité), soit arracher les mauvaises herbes en risquant fortement de déraciner ces légumes fragiles, soit mieux encore, pailler votre terre et alors très peu de mauvaises herbes pousseront. De plus, vous constaterez qu'elles s'arracheront très facilement et sans risque pour les plants.

